

Privation, castration, frustration au travers des Séminaires « la relation d'objet » et « les problèmes cruciaux de la psychanalyse » - J.Lacan.

Dans les séminaires *La relation d'objet* (1956-1957) et *Les problèmes cruciaux de la psychanalyse* (1964-1965), Lacan distingue trois concepts fondamentaux : la **privation**, la **castration** et la **frustration**.

Ces distinctions sont fondamentales pour comprendre sa théorie du désir et du manque.

1. Frustration (manque dans l'imaginaire d'un objet réel)

La frustration est liée à un **manque réel** d'un objet attendu ou désiré. La souffrance vient du fait que le sujet ne parvient pas à obtenir l'objet qu'il désire.

La frustration concerne un sujet qui se sent privé d'un objet qu'il attend de l'Autre (souvent la mère).

L'agent de la frustration est la mère symbolique (celle à qui on peut tout demander mais qui peut aussi tout refuser).

L'objet est manquant et se trouve dans l'autre.

Ce manque est vécu sur le mode de l'attente insatisfaite et renvoie à la **relation imaginaire entre l'enfant et la mère**. La frustration est donc vécue au niveau affectif et concerne l'investissement libidinal de l'objet perdu.

Exemple : Un enfant qui ne reçoit pas l'amour matérialisé par un cadeau, une friandise ou la présence attendue de sa mère, peut se sentir frustré.

- ⇒ **Structure hystérique : insatisfaction permanente**
- ⇒ **L'insatisfaction assure le sujet de la permanence de son désir.**
- ⇒ **Le phallus, ce qui manque, c'est l'amour idéal, jamais atteint.**

2. Privation (manque dans le réel d'un objet symbolique)

La privation se situe à un niveau **symbolique**, et non simplement imaginaire ou réel. Le sujet va attendre et idolâtrer l'objet manquant car considère qu'il aurait dû l'avoir.

La privation concerne l'**absence d'un signifiant** dans l'Autre (SA barré, c'est-à-dire l'instance symbolique, souvent représentée par le père ou la loi).

La privation est donc un manque structurant, inscrit dans l'ordre du langage et de la loi.

L'agent de la privation est le père imaginaire (celui qu'on devrait avoir et que l'on n'a pas).

La privation concerne ce qui n'a **jamais été donné**, contrairement à la frustration où l'objet peut avoir été présent puis retiré.

Exemple : Si un enfant n'a jamais eu accès à une reconnaissance paternelle, il subit une privation symbolique (absence de considération, de parole, de regard du père).

- ⇒ **Structure obsessionnelle : le sujet se considère toujours comme étant en trop ou en moins vis-à-vis de l'autre : est-ce que je compte pour quelqu'un ?**
- ⇒ **Ce qui manque, chez l'obsessionnel, c'est son être.**
- ⇒ **Les ruminations et la pensée compulsives et stériles permettent à l'obsessionnel de croire qu'il existe.**
- ⇒ **Le phallus, c'est l'être-même du sujet dans le regard des autres.**

3. Castration (manque dans le symbolique d'un objet imaginaire)

La castration est un manque structurant qui concerne le **désir et la loi du Nom-du-Père**. Elle est d'ordre **symbolique**, mais elle touche à la problématique du phallus. Risque de perte d'un objet qu'on imagine avoir.

La castration signifie que le sujet doit **renoncer à une jouissance totale** et accepter l'ordre du désir structuré par le langage et l'interdiction : j'ai l'objet mais j'ai peur de le perdre.

L'agent de la castration c'est le père réel : je me sens aimé mais j'ai peur que ça cesse.

Contrairement à la privation, qui concerne un manque dans l'Autre, la castration est une **limitation imposée au sujet** lui-même par l'inscription dans **le langage et l'ordre social**.

Exemple: L'enfant doit renoncer à l'illusion de pouvoir être tout pour la mère, acceptant ainsi la loi du Père et le désir structuré par le manque.

- ⇒ **Structure phobique : le sujet considère toujours qu'il risque d'être abandonné ou dévoré par l'autre, objet d'amour.**

- ⇒ **L'angoisse est continuellement présente car assure le phobique de la présence de l'autre.**
- ⇒ **Le phallus c'est l'union fusionnelle avec l'autre.**

Différences principales :

| Concept | Type de manque | Objet | Registre | Exemple |
|-------------|-------------------------------|------------|------------|--|
| Frustration | Manque d'objet désiré | Réel | Imaginaire | L'enfant attend l'amour maternel mais ne le reçoit pas. |
| Privation | Absence d'un signifiant | Symbolique | Réel | L'enfant n'a jamais eu un père reconnu dans le discours familial. |
| Castration | Limitation imposée par la loi | Imaginaire | Symbolique | L'enfant accepte qu'il ne peut pas être le phallus de la mère et doit se structurer dans le langage. |

Le "**roc de la castration**" est un concept psychanalytique introduit par Freud, qui désigne un point de butée insurmontable dans l'analyse du sujet, en lien avec l'angoisse de castration. Il s'agit d'un noyau de résistance inconscient qui empêche la levée des refoulements et donc le progrès de l'analyse.

Lacan considère qu'il n'y a pas de roc de la castration, on peut le dépasser.

Origine et signification :

Freud évoque cette notion notamment dans une lettre à Lou Andreas-Salomé en 1937. Selon lui, l'analyse rencontre inévitablement un **obstacle irréductible** lié à la castration, qui se manifeste différemment selon le sexe biologique du sujet :

- Chez l'homme, il se traduit par le refus d'accepter la possibilité de la castration.
- Chez la femme, il est associé au **désir du pénis**, un élément central dans la théorie freudienne du développement psychosexuel.

Enjeu clinique :

Ce roc représente une limite structurelle, un point au-delà duquel l'analyse ne peut pas aller. Il est souvent mis en lien avec des résistances majeures chez les patients et peut se manifester par des impasses thérapeutiques.

Jacques Lacan a repris cette notion en l'articulant avec la **forclusion** et la structure psychotique, où le rejet de la castration peut conduire à un rejet du symbolique et donc à des troubles plus profonds.

Ces trois registres sont la genèse du désir. Construire le a à partir du -1.

Fin de l'analyse, quand le patient accepte la castration symbolique et est capable d'accepter sa part féminine, d'être en position de recevoir, d'accepter une dette etc.